

## La chronique de Louise #3

Cette semaine au côté de la Compagnie 29x27, Jésus nous teste : *Jesus is testing us*, et nous pensons avoir relevé le défi.

J'accompagnais Gaëlle et Matthias toute cette semaine en résidence de création d'Un seul être à Capellia à la Chapelle-sur-Erdre.

Gaëlle est revenue de Clichy et elle est à fond. Gaëlle ne klaxonne pas, Gaëlle dit 'TUUT TUUT' à haute voix dans sa voiture car Gaëlle n'a peur d'aucun virage, d'aucun 4x4 un peu large, d'aucun dos d'âne, d'aucune route barrée, d'aucun piéton aventureux, d'aucun embouteillage. Non, Gaëlle est digne du podium de Mario Kart. Et faudrait que ça avance plus vite devant, Por favor ! *Jesus is testing you !*

Parce que déjà que les transporteurs livreurs ne sont pas porteurs mais juste trans-porteurs, EDF souhaiterait qu'on décroche le téléphone dès 8h20, ce qui est envisageable quand on sait que les Yoginis sonnent chez Matthias à 7h. Alors que nous, on commence à 9h, qu'on devrait finir à 17h mais que cette semaine on finit souvent à 19h et que de toute façon Matthias ne donne pas de cours de Yoga. *Jesus is testing you again !*

Par-dessus tout, ce mardi, la TAN est en grève en soutien aux contrôleurs agressés. Il y a de la violence partout. Les gens sont-ils désespérés ou abrutis et/ou profondément seuls et exclus ?

Je me demande où est l'essence de l'humanité, rien ne justifie rien. On ne sait pas trop. 'C'est comme ça'. *Jesus is testing you, that's it !* Et pourtant, nous avons le devoir de continuer de croire quand même en la bonté, en la beauté et en la magie. *Jesus is testing you so much !*

Et de la magie, il y en a beaucoup cette semaine au théâtre.

Je dessine énormément les danseurs dans un immense carnet, je filme, je suis un œil extérieur, je suis au son, et à l'heure du déjeuner, j'apprends des anecdotes très drôles sur des gens que je ne connais pas (encore). J'observe au plus près le duo Matthias Groos - Gaëlle Bouilly in situ.

Ils étaient faits pour se rencontrer, oui, mais c'est peu de le dire. Elle est électrique, mais elle se contient, elle gère la crise comme on dit ! Lui, il est calme au possible et peut sortir tout un tas de conneries tout en gardant une grande crédibilité. Ils s'aiment beaucoup. Et puis, ils ont bouffé du lion enfin un lion qu'ils ont dû partager. Ils ont tous les deux une horloge qui paraît extensible et une grande résistance face à l'adversité : *Jesus can test as much as he wants !*

Gaëlle enregistre des fragments de textes et pense la scénographie avec Marco, l'homme à la vidéo, pour créer une vidéo qu'on projettera sur le plateau.

Matthias est sur scène avec les trois autres interprètes. Pauline la danseuse à la voix rauque, cherche sa place dans toute cette histoire d'homme. David le comédien, connaît tout le monde, enfin tous les gens qui passent la porte de ce théâtre. Et Stéphane le danseur se plaint avec élégance : c'est difficile, comment savoir ? Comment sentir ? Qu'est-ce qu'on peut ? *Jesus is testing you, Stéphane !*

Le téléphone sonne. *Is-it Jesus ?*

« -Allo ma fille, je viens d'arriver à Madère et je suis en vacances, donc ce serait bien qu'il ne t'arrive rien cette semaine, aucune catastrophe habituelle car je ne serai pas disponible pour te sauver !

- Ah oui, je comprends. Mais sinon Madère, c'est comment ?

- Bah en fait... En fait, c'est volcanique, tu savais ? Enfin bref du coup, il n'y a pas de plages.

-Ah !?

-Et oui... »

*Jesus is testing mon père, qui cherche la plage à Madère.*

« Chercher n'implique pas le fait de trouver » dit Matthias. Chaque jour on avance dans le processus, on se met dedans à l'intérieur, on croit qu'on fait bien, on doute, on prend quelques décisions, on tranche, on essaie, on change, on échange et puis on invite quelqu'un au regard tout neuf à venir voir. Elsa Bodineau, la garante du jeu, qu'on a laissé enfermée dehors pendant 20 minutes accidentellement, *Jesus is testing you Elsa*, est venue jeudi, guider en profondeur les séquences, relevant la nécessité de préciser des intensités.

## La chronique de Louise #3

*De quoi nous donner du fils à retordre, comme si Jésus ne nous en avait pas assez donné cette semaine !*

Illustration © Jeanne Lelièvre

